

23 Septembre 2014

Art Robotique

Voilà un sujet d'exposition qui intrigue, aussi, sommes-nous venus dans le but de découvrir comment la robotique et l'art pouvaient être compatibles. Ces deux univers semblent à priori complètement antinomiques : matériel pour l'un et conceptuel et artistique pour l'autre. L'idée d'utiliser l'un pour investir l'autre semble intéressante.

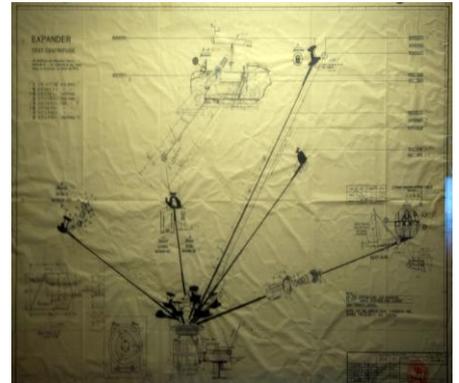
Mais cela n'a pas pour autant motivé beaucoup d'adhérents. Seuls : Jeannine, Christine B, Christine M, et Guy se sont déplacés.

A l'entrée nous avons croisé cette forme étrange faite de tuyau de PVC de bouteilles plastiques sage-ment immobile mais que nous allons retrouver ensuite animée dans l'exposition.

L'exposition montre les œuvres de différents artistes que nous allons découvrir.

1 - *Windows crossing street 2009*

Nowak (Allemagne), fasciné par le gigantisme de certaines attractions foraines lorsqu'il était enfant, a réalisé un court-métrage, *The Centrifuge Brain Project*, montrant des scientifiques qui, depuis les années 1970, expérimentent au sein d'une entreprise spécialisée des manèges défiant la gravité pour étudier leurs effets sur le cerveau humain. Des vidéos et des plans montrent sept projets différents. Certains sont impressionnants comme celui suggéré par le plan ci-contre ou des bras avec des nacelles se déploient brusquement.



2 - *Totemobile 2007*

Chico MacMurtrie/ARW (États-Unis). Cette œuvre se cache sous l'apparence d'une DS, voiture mythique de Citroën, pour se transformer ensuite en un totem organique de 18 m de haut.

C'était la représentation "phare" de cette exposition. Hélas en panne lors de notre visite nous n'avons pu qu'imaginer les trésors de mécanique, d'hydraulique et d'électronique cachés sous cette forme si symbolique, sans en voir l'aspect Totem monumental. Pour certains amateurs de publicité, cela n'est pas sans rappeler, un peu, l'image du robot transformeur de la C4 Citroën.



3 -Le Chemin de Damastès 2006-2008

Jean Michel Bruyère/LFKs (France) présente le Chemin de Damastès, une installation de 60 m de long, mettant en scène des lits d'hôpital, éclairés par autant de tubes fluorescents, actionnés par des vérins électriques. Contrôlés par ordinateur, ils se lèvent et se soulèvent avec des mouvements réglés et synchronisés.



Ils exécutent ensemble un véritable ballet où l'on peut imaginer au gré de la sensibilité de chacun une gigantesque respiration ou un mouvement de houle sur la mer...

Cette sculpture doit son nom à Damastès, personnage de la mythologie grecque, qui invitait ou forçait les voyageurs à s'étendre sur son lit. Aux plus grands d'entre eux, il coupait les pieds ou les jambes et aux plus petits, il étirait les membres jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'exacte mesure du lit.

4 - The big Picture 2014

du collectif **robotlab (Allemagne)**, est un robot-peintre étonnant, qui réalise seul une œuvre picturale grand format (6x2 mètres) durant les neuf mois de l'exposition. Sa technique inimitable a pour but de faire apparaître peu à peu un dessin unique riche en détails à partir d'une image originale.

Les mouvements du robot sont déterminés par un algorithme interne à machine, élaboré à partir d'éléments de géométrie physique, de liens dynamiques, de logiciels et d'application de contrôle. L'image est celle de Mars transmise par l'astromobile Curiosity



5 - Nonsense Machines

Maywa Denki (Japon) est un groupe artistique et musical fondé par les frères Masamichi et Novmichi Tosa, et qui a la particularité de jouer d'instruments de musique originaux et délirants : les Marimcas, des marimbas dont les lames ressemblent à des pétales d'edelweiss, les Sea-



moons ou robots chanteurs avec des soufflets en guise de poumons, et les Otamatones, les instruments de musique les plus kawaii du monde en forme de note de musique. Ceux-ci sont mis à la disposition des visiteurs qui peuvent s'exercer à produire de curieuses mélodies. On peut voir ici Jeannine en train de jouer "Au Clair de le lune" avec un Otamatone.



6- Animaris

Théo Jansen (Pays-Bas) expose trois de ses immenses créatures singulières, faites de tubes en plastique et de ruban adhésif qui pourraient être prise pour des insectes géants. La plus élaborée comporte des voiles qui lui permet de se déplacer seule sur les plages sans moteurs ni capteurs.

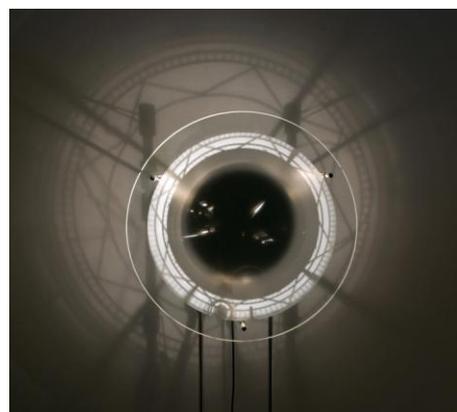


Les articulations de ces structures ont été déterminées par simulation sur ordinateur à partir de celle des pattes d'un éléphant.



7 - Cosmic Birds

SHUN ITO (Japon) se consacre depuis 2001 à la sculpture cinématique. Les effets de la gravité, auxquels il a été particulièrement sensibilisé durant sa carrière de danseur, sont le thème principal de ses créations. La lumière est également un élément essentiel de son travail. La combinaison de lumières et de mouvements crée des rythmes complexes et une grande variété de formes et de couleurs, donnant à ses œuvres un effet cinématographique.



8 - Création pour matrice liquide 3D, 2013-2014

C'est une machine à sculpter l'eau. Cette matrice liquide 3D est composée de 900 électrovannes contrôlées chacune par ordinateur. Elles forment une grille de 30 filets d'eau par côté. L'ensemble est illuminé de manière synchronisée avec les effets d'eau.

Cette matrice n'est pas une œuvre en soi elle n'est qu'un support pour générer des créations liquides à partir de séquences ou programmes créés par des artistes.

Pour cette première mondiale, Christian Partos (Suède) et Shiro Takatani (Japon) créent chacun une œuvre tridimensionnelle (mal reproduite sur la photo jointe..). Il faut imaginer une figure en trois dimensions formée par les gouttelettes d'eau.



9 -Falling Light 2010

Troika, collectif artistique basé à Londres met ici en scène des loupes de cristal dont l'interaction avec des LED génère une atmosphère surnaturelle.

Il s'agit de vingt trois mécanismes suspendus au plafond, avec lentille en cristal et LED blanche montée sur des leviers actionnés par des moteurs et pilotés par ordinateur. Le déplacement relatif entre la lentille et la LED crée un effet d'onde lumineuse concentriques avec un mouvement de flux et un reflux, comparable à des gouttelettes de lumière, qui changent constamment de largeur, aux contours irisés.



En sortant, nous avons eu le même sentiment : techniquement c'est très abouti. Il y a de l'invention, de la création avec une touche magique voire poétique mais où est l'émotion et le plaisir ?